

"REVES DE CANTATES"

- Embarquement pour Cithère -

TRANSPOSITIONS "REVE DE CANTATES"

- Ouverture "Fils de la nuit" : -1/2 ton ; enchaîne avec
- "Dormez, dormez" dans le ton.
- Sommeil instrumental dans le ton.
- " Tout dort ! " : Moins une tierce mineure (La majeur).
- L'île de Délos (Jacquet de la Guerre) : Dans le ton.
- Le Printemps (Boismortier) : Dans le ton.
- Vaudeville " Vive, vive mon joly jardin " : dans le ton.
 - " Loin que le travail " : - 1 ton (Sol mineur)
- Cantate du café : Dans le ton ; final à trois voix : Soprano, Haute-contre, Basse.
- " Belle et charmante " : Moins une tierce mineure jusqu'au deuxième système de la page 76. Troisième système : dans le ton. P. 77 : Moins 1 tierce mineure.
- L'Amour et Psyché : Dans le ton.
- " La coquette nous trahit " : Moins un ton.
- " Léandre et Héro " : p. 33,34,35 : Dans le ton ; p. 36,37 : - 1 tierce mineure ; p. 38 : dans le ton ; p. 39 : 5 systèmes dans le ton , 6° syst. : 4 mesures + 1 quinte puis 4 mesures - 1 quarte ; p. 40 : 3 syst. - 1 quarte puis 3 syst. dans le ton ; p. 41,42,43 : dans le ton ; p. 44 : - 1 ton ; p. 45 : dans le ton ; p. 47,48 : - 1 tierce majeure ; p. 49 jusqu'à 53 : dans le ton .
- " Prince enfumé " : - 1 quarte p. 10 & 11 ; p. 12 : dans le ton ; p. 14 : 2 premiers systèmes dans le ton puis - 1 quarte jusqu'à la fin de la page 15 ; p. 17 : -1 ton ; p. 19,20 et premier système de 21 : - 1 tierce majeure , puis dans le ton jusqu'à la p. 22 ; p. 23 à 28 : dans le ton .
- " Dom Quichotte " : - Ouverture + 1 tierce mineure.
 - Récit " Dom Quichotte....retranche " : + 1 tierce mineure.
 - Air " Loin des yeux " : + 1 tierce mineure.
 - p. 9 jusqu'à la deuxième moitié de la deuxième mesure du deuxième système de la p. 10 : soit + 1 tierce majeure soit dans le ton.
 - Récit : " Mais, non je ferais mieux " jusqu'au premier système de la p. 12 : dans le ton.
 - p.12 2° système jusqu'au 1° système p.16 : dans le ton ou + 1 tierce mineure.
 - p. 16 2° syst. jusqu'à fin : dans le ton.
- " Quand Bacchus " jusqu'à fin dans le ton.
- Apollon et Doris : - 1 tierce mineure.
- Actéon : p. 1 à 10 et début de 11 dans le ton ; 2° syst. p. 11 : +1 quarte ; p. 12,13 : dans le ton.
- D'ici jusqu'à la fin du spectacle tout est dans le ton .

①

*Récès de laulales
ou le retour du fils du Marquis du Palais.*

Un sommeil = les femmes
de Caspary
à voir de Karyton

Ce fut un long sommeil.

Un sommeil hors du temps qui surprit nos personnages
un soir de 1715 à l'heure où les fêtes se sont éteintes.

Les quelques braises qui rougeoient encore dans le
pöele n'éclairent plus que les yeux fatigués par tant
de plaisir *de deux* vieux amis, vieux amants réunis autour
notre bonne hotesse : Madame de.

Même le chat fut pris d'une langueur ensorcelante.

On date l'heure du sortilège aux alentours de 1 h du
matin ; mais rien ne saurait être précis à ce sujet.

Toiles d'araignées, poussières, feuilles automnales
ont envahi les lieux et recouvert nos personnages ;
mais curieusement les étoffes, les bois aux essences
recherchées jusqu'aux plumes et aux biscuits chocolatés,
tout semble avoir parfaitement résisté à ce sommeil
de plus de 200 années.

Les teintes et coloris seuls se sont peut-être un peu
fanés, mais la clarté étrange qui envahit en ce moment
la pièce, dore et argente à plaisir tous les reliefs,
coussins, plis de costumes, recoins de meubles, mèches
de perruques, jusqu'aux pétales de fleurs séchées dans
leur vase. Tout semble avoir métamorphosé ~~leurs~~^{sa} poussières
en une fine couche d'or ou d'argent, donnant à ce tableau,
hors du commun, cette nature morte historique, un rien
de "rococco", de "suranné", de "délicieusement vieillot".

*

Un sommeil Justement
Justement de J. de la queue
sur la moquette

C'est le chat qui secoua l'assemblée de sa torpeur mortuaire.
par le frémissement de sa fourrure angora.

Le feu dans la cheminée soudain se rallume, les mécaniques
des horloges, pendules et automates, toutes ensemble
se remettent en route dans un joyeux enchainement de
tic-tac, de coucou et de frêles carillons.

~~Le chat est à nouveau aux aguêts.~~ Dans la perspective
exact de son regard de fêlin qui perce à travers la
fente inquiète de ses paupières, la tête d'une
poupée baroque qui git à terre vient de trembler.

C'est une tête en porcelaine légèrement plus importante qu'une tête humaine. Une tête de femme, maquillée, poudrée et perruquée aux mouches en forme de lune et d'étoile. Ses yeux de morte s'ouvrent et se referment alternativement; plus loin une main au milieu des débris de son corps éclaté. ~~La~~ main fine également en porcelaine aux phalanges articulées, s'anime soudain ~~de quelques gestes~~, comme retrouvant d'instinct les signes d'une gestique oubliée.

* /

2^eème Souvenir chanté
 et d'auré
Jouez de Lully.
 Amants magnifiques

Cette main de poupée rejoint dans l'espace une autre mains vivante, celle ci, celle d'une danseuse sans visage. Très certainement une fée. Les gestes se cherchent, se rencontrent, se mêlent...

A l'inquiétude obscurité de la nuit et du temps, le conte vient d'offrir sa lumière. Le cabinet des curiosités s'est métamorphosé en cabinet des charmes et des délices, le seuil s'irise de cristaux, les murs se couvrent de fresques, les habits prennent une transparence lunaire.

L'imagination joue librement des choses et de leur contour qui se reflètent confusément dans les miroirs vénitiens si chers à ~~Madame De~~ *l'auré de la Jeuplette*
 Lumière, cristaux, miroirs, reflets : poussières de rêves.

Si l'éveil fut bref pour les objets et les animaux, les choses et les odeurs, pour les hôtes de ces lieux il s'avère plus laborieux ; comme un lent retour à la vie comparable à une symphonie, aux mouvements larges, langoureux, presque au ralenti ou par vagues successives, les sons envahissent l'espace, les vibrations retrouvent les corps.

Et toujours ce corps de poupée baroque qui cherche à se reconstituer dans l'espace qui joue avec le corps de la danseuse, avec les sculptures, les bibelots, *les meubles* décorant la pièce.

*

* Le Poupin, huit pins en allées comme le put
(en aparté) tant de femmes à la mode, c'est trop
ou trop peu. Un quart d'heure ou pas du tout

Madame De, toujours plus vive que ses compagnons est
la première à glisser une oeillette taquine sur son voisin
de bergère : le poupin.

L'extrait de la cantate
de Grandval -
enchante sur
le printemps de la mortelle
ou l'île de Delor Jacques
de la quise

"Réveillez vous..."
Quelques vocalises s'échappent
de sa gorge qu'elle a gardée fort apétissante. Encouragées
au vol par une flûte, celles ci disent mieux que les
mots tout le gai bonheur que l'on ressent à sortir ainsi
de trois siècles d'histoire

Dimanche j'étais aimable
Lundi, je fus autrement
Mardi, je fut l'air capable
Mercredi, je fis l'enfant
Jeudi, je fus raisonnable
Vendredi, j'eus un amour
Samedi, je fus coupable

Mme De: Que les hommes
travaillent

Dimanche je fut inconstant
Toute rebelle des choses Madame, vous ne cherchez
pas à plaire à tous les hommes, mais vous en
aimez quelques uns de plus qu'il ne faut
Ces traquenardes, l'oeilleton collé au visage
qui vient de réveiller. Il admette le deesse
spectueux de sa collection de vie : " de mémoire de
rose ou ne vit mouie de jadis... une vie
tremière ; bellese dans le miel, leur jétale
s'immortalient..." Un joli refus lui vient aux
lèvres où il est question de jadis

le jadis de Houet

le Poupin: Tout respire l'amour ici, et quelle volupté
Ah Madame.

Je vos 5 instruments je suis très amoureux
les deux premières vos mains, les 2 autres vos yeux
toute la dernière et cinquième qui reste
Il faut être galant et lent.

Mme de = Voici mon ~~entendu d'esprit de nouveau au compté~~
Poupin se moque: " Ce vieillard, mourant le physique vous vobis
devenu jadis, avouez que cela est ridicule.
Mme de: " Héféz-vous, de jadis, ce n'est pas ridicule,
mais un récent savoir, c'est ainsi un
terrible réducteur qui convertit au "newton"
les plus jolies femmes de salon "

Braquemaudeu: Vous passez un bouquet de
senteurs fleurs qui donne l'impression
d'entrer dans un jardin quand on vous
approche.

Hue de: J'aime les gens qui savent quitter
le sublime pour l'ordinaire
Je voudrais que Newton ait fait des
vaudevilles. Je l'en estimerais davantage
de plaini est le but essentiel
qui l'attrape a fait son salut

Braquemaudeu ou le Toupie (en aparté): Aucune femme n'est jeune après trente
ans, mais elle peut être inimitable.
Celle-ci n'a point encore mine à prêcher la
vertu au petite fille.

Hue de: "Allons il est bien tôt pour faire les 9"
et la voici se penchant sur la
cafétière, lançant voir de très jolis vers

Braquemaudeu ou le Toupie: Je vous n je fais l'analyse
Ah! que je découvre d'appas
Et ce qu'on voit de frondeuse
Nepud de ce qu'on ne voit pas.

Hue de: "Un regard d'homme dit: " Je vous dénie "
tandis qu'un regard de femme dit
"Aimez-moi". réfléchissez à ceci et venez vite
goûter ces mûlétoum tous frais! Décidément
un mouvement caféiné et un mouvement
dérin. Je finissais en venant trop potelée
Et surval du doigt le contour moelleux
de son visage. "C'est rond, c'est rond. Dieu
que c'en déjà rond! Je ne mangerais
plus une vîpe."

Le Café de Henri



le Toupie: "C'est avec le rond qu'on gloit aux
hommes. Ils s'y mouvent. Ils pousseent
le rond pour le tendre. La unique
evalit la pièce. Braquemaudeu
admire Hue de s'activer au dessus
de sa dinette

Braquemaudeu: l'ennuifiait la beauté et neppoum qu'elle

On ne lève
de la cafétière
des café.

s'ennuie d'être ni nécessairement belle ... qu'elle
 tempère sa beauté sans la perdre et qu'elle se
 déguise en grâce ... Ajouté à présent une âme
 (qui jure à tout moment sur cette hypocrisie
 qui va y perdre tout ce qu'elle sent ...) que le
 rend aussi spirituelle, aussi délicate, aussi vive
 aussi fière, aussi saine, aussi caduque qu'elle
 l'est tout à tout ... elle ne songe à avoir aucune
 note d'esprit, mais elle a l'esprit avec lequel
 ou en a de toutes les notes n'aurait que le
 grand l'exige ... (toute la force de celui des
 hommes, mêlée à la délicatesse de celui
 des femmes.)"

Les oiseaux de la volière, l'odeur du café, les premiers
 rayons du soleil jouant sur le décor baroque de la grosse
 pendule donne à cette heure matinale une odeur de printemps.



- Henri de: "On dirait que le printemps est en ouï ! ouï"
- braquemond: Le ciel a sombré dans la poésie. Ce n'est décidément pas un
 ciel a vous rendre les pieds sur terre."
- Le roupin: "Votre âme aurait elle besoin de bagatelle."
- Henri de: ~~l'absence physique et un bon dérivatif contre
 l'engorgement intellectuel. Le tout est d'en user
 avec mesure. Purgez votre cerveau, ne le videz
 pas. Alors quelle jolie ménagerie vous faites.
 Venez avec toutes les bêtes toutes à l'abreuvoir.
 C'est l'heure de la collation et des jeux.~~

Les jeux sont dressés, les cartes battues, les puzzles
 étalés. Madame De propose un nouveau jeu inédit dont elle
 vient d'achever les règles. (Habile mais lent de tombola
 littéraire, de jeux de l'oie et de cartes du tendre)

- A, une ariette ; F, une Fable ; H, une rondeau
- E, une énigme ; O, une Ode ;

On tire une carte. Madame De doit composer une fable.

Table de la fontaine

Mme de: "Avec joupin: Avec son regard aigu,
 Ses lèvres roses
 Ses mains qui cherchent
 Qui est ce que c'est ?

Joupin: "Le Dénier"

Mme de: Avec son regard voilé,
 Ses lèvres ouvertes
 Ses mains qui liement
 Qui est ce que c'est ?

Joupin: "Le Placard"

Braquemardus: Bravo: "Je suis malade depuis hier qu'on m'a
 fait feuilleté"

J'avais le grand art de charmer
 Et du Dénier je me fis aimer
 Pour être jeune aimable et belle
 Mais je vante depuis d'hier du sang
 Et le lieu du premier rang
 Mettant en moi toute leur gloire
 Et n'est pas jusqu'aux grands esprits
 Qui de m'avoir était épris
 Et font entre eux une action

Le Joupin: L'amour.

Mme de: Bravo. 1. 2. 3. plop vous voilà tombés
 dans la mare aux amours oubliés.
 Le Joupin. Beau perdant entouré un petit
 au nain.

La Matière d'après p 46/50

Quant à Braquemardus il se fait remarquer aux joutes amoureuses
 baisse les armes devant la tour de Dulcinée mais se rachète
 brillamment par un sonnet improvisé sur le thème de la volupté
 Ce franc succès lui donne droit de jeter les dés.

*

Les dés roulent. Le premier s'est très vite arrêté sur le chiffre 6. L'autre poursuit son chemin. Tous le suivent du regard. Il tombe de la table, roule de marche en marche se maintient un moment en équilibre puis s'immobilise sur le 6. 6 et 6 = 12.

Héroïsme
Amour

Jeu des yeux suspendu.

12 : le puits d'amour.

Soudain l'activité requise se figeait. On chercha des yeux. On eut un moment que ce n'était qu'un visage où la fée qui revenait hautes les lieux. Puis

Ce fut comme si la pièce se couvrait soudain de milliers de facettes cristallines au coeur desquelles se reflétaient sur chacune un feu follet d'amour.

Quand on la trouva enfin, elle gisait toute recroquevillée sur elle même. Un bandeau de fine baptiste cachait ses yeux.

C'était une frêle princesse, qui, oubliée de tous, dans un coin retranché de la pièce se réveillait enfin avec un peu de retard. Elle avait une toute petite voix brève et claire comme un fil d'eau jaillissant.

+
Amour et beauté
de bourgeois

Amour et beauté

Une lumière irréaliste entourait tout son corps qu'elle avait menu et d'une transparence qui laissait voir les veines bleues sous la peau pâle.

Autour de cet étrange tableau tout avait soudain disparu. Seule cette image semblait réelle et en même temps trop esthétique, trop parfaite comme comprenant toutes les perfections stylistiques de ce début de XVIII fasciné par l'art italien, ces fioritures et ses dorures.

Amour et beauté
de bourgeois

La position de son corps même, légèrement allongé sur des coussins sombres faisait penser à une naiade échouée sur quelques rochers autour desquels moutonnait les vagues d'un océan calme après la tempête.

Les cheveux blonds tombant jusqu'à ses pieds donnaient à cette apparition les traits de certains Boticelli ou Raphaelli.

Les moulures richement sculptées de la bergère, le long de laquelle elle s'était adossé lui faisaient autour du visage et sur l'arrondi de l'épaule comme un encadrement.

Un rapide colin-maillard lui fait rencontrer quelque chose qui ressemblait à un homme : "Qui est-ce ?"

"Une surprise !"

A la vue de Braquemardus, la belle jette un cri.

Le Poupin éperdu d'amour attrape au vol quelque déguisement et saute sur la bergère, au secours de sa bien aimée.

Les deux autres compères séduits par cette improvisation s'empresent de rassembler les quelques accessoires nécessaires à toutes scènes d'opéras bien choisis.

Le Poupin se révèle tout à fait adroit dans l'art de cantaré et interprète avec Majestra son rôle de jeune premier, mais s'avère d'une phase un peu trop excessive dans les récitatifs.

*

Extrait de Ophélie
suivi de
Héro et Léandrie
de
Gaudival.

Le Braquemardus, jaloux, se moque. La parodie succède à la cantate. Une scène de balletique puis la cantate Héro & Léandrie de Gaudival. Notre jeune ingénue Clarisse se prête avec plaisir à la parodie, Jouant la coquette à la perfection, elle sait donner la réplique avec humour et ironie. Madame De ravit du divertissement compte les points, ponctuant de temps à autre le récit de répliques savoureuses.

Très enverbe et retrouvant le brio de sa jeune sous le regard allumeur de cette belle enfant, le Braquemardus enchaine sur une leçon de physique comparative entre l'attraction terrestre et l'attraction

- Braquemardus: - Je regarde l'amour ~~juste~~ comme le principe de tous les mouvements, comme la matière céleste dans laquelle nous navigons le cœur de l'homme est le centre de son tourbillon, et parcourent tout les planètes qui l'environnent et chaque planète entourée avec elle d'autres petites planètes...
- Alaine: - Comme la lune gravite autour de la terre.

Braquemandes : - Oui, l'amour, j'ai essayé, emprunté la jalousie. Elles s'éclaircissent réciproquement et j'ai réflexion : toute leur lumière ne vient que de celle que le cœur leur envoie.

Clauine : - Et après l'amour ?

Braquemandes : - Je place l'ambition. Elle vient par la fièvre du cœur que la jeunesse : ainsi la chaleur qui elle se rend lui donne. Elle me fait moins de vérité.

Clauine : - L'ambition, je suppose n'aime pas moins de satellites que Jupiter ; la vanité, la banane, l'intérêt quant à elle d'elle

Braquemandes : - Mais ainsi la véritable valeur, la grandeur d'âme, l'amour de la gloire

Mme de : - Maudite ! Et où mettez vous la vanité dans tout cela

Braquemandes : - La vanité peut avoir sa place dans ce tourbillon, mais à vous en... enfin dans un système, elle ne saurait être que la dernière c'est notre bon satanisme. Nous ne sentons ses effets qu'après trente ans.

Clauine : - Et les comètes qui en ce que vous en faites ?

à l'origine Braquemandes : - Elles passent dans l'orbite comme des corps étrangers et sans l'influence. Pour l'homme, ces corps étrangers sont des réflexions qui, après bien des détours, passent dans le tourbillon de passions, n'exercent ni bonne ni mauvaise influence sur lui.

Braquemandes : - Mais l'âge affaiblit peu à peu, jusqu'à l'éteindre, la chaleur naturelle qui donnait vie au cœur de l'homme.

Clauine : - Peut-être le temps fait-il la même chose avec notre noblesse : entre lui et nous, il n'y a de différence que dans la durée....

Braquemandes : - Ah, petite nymphe ! Je ne connais pas une femme plus f que vous.

Démonstration scientifique remarquablement illustrée de maquettes dans l'espace où les planètes courent éternellement après les étoiles, où la lune tourne régulièrement autour de la terre qui gravite autour du soleil. Je t'aime, un peu beaucoup passionnément à la folie et la tête me tourne.

Et c'est alors que celle que l'on croyait innocente se lève et décide à son tour de faire la leçon. Il s'en suit un cours d'anatomie qu'avec simplicité elle donne à des élèves ébahis par tant de connaissance.

Plaisir charnel, plaisir innocent au sein de ce lieu d'érotisme qui fait le charme des jeunes filles.

la mode Moutet

Le jouir rougissoit comme cette nudité d'un mâle à la "mode" et glorieux un petit refier fripon et de circonstance.

Cette leçon ne saurait être achevée sans une dissertation sur les sens.

~~Madame De s'adresse dans une lettre fort lesté à son amie la Marquise surnommée "la friponne": "de l'utilité des cinq sens, selon son âge, son sexe et ses dons naturels".~~

D'où il ressort que notre sens du goût est le plus sûr moyen d'arriver au plaisir sans mésaventure.

Hume de: . Qui accroit les délices de l'ambou. et la confiance de l'amitié? Qui devance la haine, facilite les affaires et vous offre dans le court trajet de la vie la seule puissance qui, n'étant pas suivie de fatigue, vous devance encore de toutes les autres?

Le jouir: la gourmandise:

Hume de: le goût, tel que la nature vous l'a accordé est encore celui de vos sens qui, tout bien considéré ..

vous procure le plus de puissance
Le jouir n'est parce que le plaisir de manger est le seul qui, pris avec modération, ne soit pas suivi de fatigue;

*Symphonie avec tambourin
et castagnettes?*

et des tambourins

Le son sec des castagnettes ~~est~~ remplacé celui des voix ivres de bon vin.

Un corps, une ombre, une ombre chinoise vascillent sur les rythmes de la musique. Les poignées et les chevilles sont fins et délicatement ornées.

La gestique baroque se confond un moment avec ^{la suite} la gestique de quelques danses orientales.

Est-ce une fée ?

Est ce une sorcière ?

Ce corps de femme sans tête qui apparait toujours au moment où l'on s'y attend le moins.

Le costume qui cache habilement sa nudité rutilante de pierreries et le son de castagnettes rythme maintenant ses mouvements dans une cadence frénétique.

Brusquement son corps s'immobilise en une silhouette parfaite.

*

*Lamentation de Don Quichotte
Coulon*

C'est Dulcinée de Toboso. Et voici Don Quichotte suivit de son fidèle écuyer Sancho Pancha. La vapeur des vins nous tourne la tête et nous entraine toujours plus loin. Don Quichotte pleure ses chimères. Sancho Pancha pleure sa dernière maitresse.

Le répertoire est riche en plaintes desespérées d'amants éplorés ... et quelque peu aviné.

*Revue, amour...
Né du bout de
Grandal*

Le Poupin, entre deux vins, entre deux amours déclame son petit compliment à propos du "calin", puis s'endort sur les genoux de sa maitresse qui berce tendrement le sommeil comique de ses deux amants.

*

Clauine : Nous voilà avec deux amants sur les bras.
Huve de : Laissez moi vous dire...
Clauine : Me dire, une femme peut elle vraiment dire son infidélité ?
Huve de : Pour Dieu, deux amants, ce n'est pas la foule.

Certaines dames s'en encomrent de plus sans en perdre ni le boire, ni le manger, ni leur place d'honneur à la grand messe. J'ai appris très tôt qu'il n'était pas besoin d'en avoir fini avec un homme pour en entamer un autre. Ecoutez plutôt ceci.

*

Suit une charmante description de moeurs légères où le plaisir l'emporte sur les préjugés. Si l'histoire est un peu leste, n'en soyez point choqué. "Pourquoi choisir la vertu grise plutôt que la galantine rose".

*

Clauine : Mais pour avoir du plaisir, il faut un peu de passion, il faut un grand objet qui inter~~esse~~...une grosse envie...

Huve de : N'aimez que l'amour sans vous arrêter à l'amant.
Rappelez vous bien ceci : l'aventure amoureuse me semble un divertissement charmant à condition qu'on en puisse pleurer sans trop se faire de peine. Tenez, regardez ces hommes de cabinet. Ce ne sont point de bons amants. On s'y attache trop et ils s'endorment sur vos genoux dès que la tête leur tourne en oubliant de vous faire l'amour.
Savez vous qui fait un amant, plaisant, souriant, serviable ? Un petit abbé. Pour l'usage quotidien ils n'ont point leur pareil. Ils savent les manières, les belles lettres, les potins, tous les jeux, la musique, ils sont délicieusement hypocrites... Enfin, ils ont tout leur temps pour vous, le service de Dieu leur en laissant beaucoup. Eh bien que dites vous de mon discours.

..../...

Cl. Vous badinez Madame d'un sujet qui me mettrait le coeur sur les lèvres si je vous en parlais.

Me De Vous avez raison, je me moquais.

Et soudain rêveuse caressant les cheveux s'échappant des perruques des amants endormis :

"Que pourrais je dire contre l'amour ? Jamais je n'ai connu le regret d'aimer , même quand on a oublié de m'aimer en retour. Et je pense toujours qu'une femme vit mal sans la féerie dont peuvent l'entourer ses amants, ~~dit~~ elle s'en inventer la moitié elle même.

*

Déjà les accords d'un bel air à la gloire de l'amour ont envahi la pièce. Le temps s'est arrêté. Comme un moment de sincérité et de simplicité au milieu de tous ces travestissements des corps et des esprits, toutes ces ~~dortues~~ ~~corolles~~ tout ce décor ~~si~~ cher à l'époque baroque mais qui parfois étouffe, emprisonne les ames et les grandes passions.

Un bol d'air frais accompagne ce duo.

Le Poupin et Braquemardus éveillés par le chant délicat de nos deux amoureuses s'empressent de les féliciter. ~~Et tout recommence, joute d'esprit , de bons mots et de préciosité.~~ *→ M. De. Nous*

Braquemardus "Mesdames, Mesdames, ce n'est plus un duo mais une couvée de petits rossignols".

le Poupin ou M. De : "L'amour peut entrer par les oreilles, comme il se glisse par les yeux". *) x scène suite de M. De*

Et Braquemardus en baisant la main de Madame De : "Voltaire disait : dans nos petites sociétés, préside toujours quelque femme qui dans le déclin de leur beauté fait briller l'aurore de son esprit".

Me De : "Il faut jouer sa partie dans le décor qui vous sied le mieux". Plaire, divertir, échapper à l'ennui.

Ah, l'ennui, ce ~~très~~ solitaire qui fait que rien ne profite. Vite, vite hâtons nous de nous divertir. Parlons de tout et ne traitons de rien. Une comédie, une ariette. Faites vite. Il faut ~~tuer~~ ~~ébon~~ le temps sur le champ. Eh bien ~~tébons~~ le , Madame. Le Poupin tire un coup de *mousquet* sur une horloge qui se brise.

.../...

*Air puis duo
à la gloire de
l'amour / Nuit
la Nuit + chœur
se unit à sœurs
avec chorégraphie
Air + Duo + Trio*

(6)

Le Poupri : Mais il reviendra vous faire enrager.
Braque : Allons, Mesdames il y a tant de jouissances à vivre sur la terre. Il faut se garder bon appétit jusqu'au bout de la route. N'ajoutez plus un mot. Mettez de côté votre humeur chagrine et laissez nous vous divertir.

*

Enchaîne une sonate particulièrement savoureuse.

La bonne humeur est revenue.

Braquese : Décidément, je ne sais si le siècle à venir sera celui des lumières et des Amériques, mais ce soir l'Europe me semble encore assez brillante et son centre est ici ?

Clairine : Ma foi, Monsieur, si vous pensez amour, mode et frivolité, je vous accorde que nous resterons les premiers du monde dans les siècles des siècles.

Le Poupri : Il existe des écoles pour étudier les choses de l'esprit. Pourquoi n'y en aurait il pas une pour étudier celle du coeur, du sens et des passions.

Muse de : Si j'avais mon épithète à faire, j'écrirais :
Ci git ^{dans} une paix profonde
Cette dame de volupté
Qui pour plus de sûreté
Fit son paradis dans le monde.

Braquese : "Voilà une femme qui n'a jamais résister à la tentation de se refuser un plaisir"
"Vous ne croyiez pas si bien dire, mon cher et aujourd'hui, je puis sans risque offrir un souper et du feu à l'homme que j'aime. Je n'ai plus envie de rien gagner dans un lit, sauf le bonheur d'y être seul ou avec l'homme ou les hommes qui me plaisent. Quand j'étais dans tout l'éclat de ma beauté, de ma beauté pour vivre comme j'ai vécu du plaisir des hommes, il ne m'a fallu que de la frivolité, aujourd'hui il me faudrait du courage et je n'en ai point. Et puis...
Où sont mes mules... Rien ne vaut une bergère et la chaleur de l'âtre. Je prends mes propres habitudes ; me pliez de nouveau à celle d'un inconnu m'ennuierait. Et avec une tendresse infinie pour ses amants allongés à ses pieds sur le tapis persant, elle poursuit.
"Changer de caresses m'ennuierait encore plus. Je n'ai plus la moindre curiosité dans ses choses là.
Bref, je me mets à mon aise pour me survivre à ma façon.

.../...

Les couleurs chatoyantes de l'été ont fait place aux teintes automnales, la lumière surtout semble brûler de ses derniers éclats, les rayons sont bas, les ombres prononcées, les clairs obscurs plus sombres.

Notre couple à trois formait un tableau charmant, sous le regard intimidé de Clarisse. Trop souvent on oublie que même au delà de l'âge des passions, il existe une manière jolie de faire l'amour. Celle de l'amitié.

"Oh mais on fait encore très bien l'amour à 40 ans ! Mademoiselle envoie au rebus de bonne heure" interrompt Madame De. Une jolie manière de faire l'amour où la tendresse aurait un peu plus de place, où le désir serait apprivoisé, dressé, consommable à petite dose, par petite gorgée comme l'on déguste une tasse de thé brûlant.

passacaille

La fée est à nouveau là, parfaite dans son costume de poupée baroque. Son visage enfin à découvert est un masque parfaitement maquillé. Pas un cil n'y manque.

Elle interprète avec une perfection exemplaire une passacaille splendide.

Pas un mouvement de bas, pas un doigt qui ne manque. Mais malgré cette perfection ou peut-être à cause de cette perfection son corps reste celui d'une poupée reconstruite, recollée comme celui d'une pièce de musée que l'on aurait enfin restauré.

Aucune émotion sauf peut-être un avant goût de mort. Sous le masque de la poupée, se cache peut-être celui de la mort.

Heure de : "Ce soir ma vie paraît 1000 ans et a un goût de Novembre".
L'art du divertissement devient de plus en plus exigeant et l'on sent une grande lassitude :
"Tous les assaisonnements auxquels vous assortissez vos plaisirs ne parviennent plus à me les rendre piquants".

.../...

Maquereuilles :

"Madame, pour tous vos maux d'amour guéris
Prenez la fleur du souvenir
Avec le jus d'une ancolis
Et n'oubliez pas la soucie".
Et mêlez tout en déplaisir.

le Poésie

Il n'est point de bels amours sans d'infinies tristesses,
ma mie laissez moi être votre philosophie.
Ma nostalgie de vous m'est devenue s'y précieuse que je
n'accepte d'en guérir que par votre présence.

Revue aux enfers d'Ophee Clapentilles

ou

Requiem Heloise le requiem

ou

Cantate sacre

en bis :

rien du Tout divin à 4 de

Grandal

avec chorégraphie sur les symphonies

Il est vrai ^{que} le goût, tel que le nature nous l'a accordé est encore celui de un ~~seu~~ ~~guis~~, tout bien considéré ~~vous~~ ~~pour~~ le plus de puissance

- La gourmandise est si proche de la volupté amoureuse. Un grand Bordeaux decouvert dans une carafe en cristal taillé, un plat d'œuvres rare, le reflet des chandelles sur du linge blanc dans la corolle d'une robe élégante sont avant le triomphe du lit le triomphe de la table.

L'amour de la table, ou l'amour à table la gourmandise de l'amour ou l'amour de la gourmandise, les fêtes galantes ou les fêtes gourmandes la bonne chère et la bonne œuvre de charité. Manquer de goût c'est avoir la bouche bête

③ [Meille de pré-sali, bergamotte de pruniers
Soyez belles, soyez sages, entie la jupe et le corage
entie blond champagne et porto, entie la robe
et le manteau, entie une bisque et un
perdreau. Le temps est court, unguonne, cou
s'y vite coust y vite. Mets toi à table.

① [Il n'y a pas jusqu'aux mots même de la table
qui ne fassent venir l'amour à la bouche

② [Pour ceux qui ont le privilège des yeux multiples d'un amour
velles, gratilles, quiquotes, surcoler des plats arges - sur ^{coquins}
venir en disant pour satisfaire des appétits ludiques et ^{popin}

Au menu ce soir

La petite moue et le maqueron
Cochon sur un lit de julienne lardée au vinaigre
Les petites poutelles garnies à la canerole au veau
Des aigrons de cochon aux titons de veau
Des petits boudoirs dans leur bouffes de
poireau et de fenouil.

Si vous avez au pendant jour les mets cremeux
poudreux, fruités minutieusement dégustés,
abandonnez-les, découvrez vos bottines, délacez
vos dentelles et goûtez

au bécaneux en fraises

au Fener de pêcher muer.

Un soir j'en ai acheté 2 kilo de pêcher que
vous coupez par moitié... dans un plat de zell d'orange j'ajoute
au plat soulevé de crème fraîche de zell d'orange j'ajoute
au soir

et si vous aimez les nez, mentons doigts
lurants et parfumer, les décolletés humides,
les lèvres mouillées voici du menu où l'on
devote et s'entredévote jusqu'au moindre
petit cartilage, ou l'on goûte de suite, croque
et déguste le plaisir sans fin

Un Ciel de levraux fardé aux pruneaux

Chaud lapin à la braise

Des roquons nus en lit de mouelles

d'Aubergine et de courgette

Des pets de nonnes aux doux saucis

Apollon & Donni

Apollon : Calmer l'étonnement dont votre âme
est saisie / Ne craignez rien d'un Dieu
que vous avez chassé / C'est moi c'est Apollon
en votre lieu jadis / qui du feu
d'un œil ai saisi votre vie /
L'amour sur votre loi me soumet en
ce jour / Trés de vous ditement ce Dieu
se fait concubine / Heureux si votre
cœur renverrait à son tour / Le feu
que vos yeux dans mon âme ont fait
naître / Heureux, Heureux si votre cœur
renverrait à son tour / Le feu que vos
yeux dans mon âme ont fait naître /

Donni : L'amour à son pouvoir ne me peut
amener / La liberté rendra tout le vœu
que je fais / Vous m'avez soulevé le vœu /
Hélas un trouble peut le gâcher /
Vous m'avez soulevé le vœu / Hélas. Hélas
un trouble peut le gâcher
De la tranquille indifférence
Qu'on se chamoie doucement /
L'amour soudainement récompense le coup
de sensible vœu /

Le vœu qu'il fait me peu durable
Il se plaint à la douleur
Le plaisir ce n'est d'être durable
Quand on craint de le voir fuir

Que je vous plains Dors
Et vous bravez ses coups /
Il n'est point de douceur
Pour une âme inflexible /
Ah malgré le tumult d'aimer
une insensibilité / ceux que vous
soumettez sont plus heureux
que vous /

Mieux, heurtés trop souvent.
L'amour au plaisir de charmer
Et c'est une douceur de plaire
Il est encore plus doux d'aimer.
Le mien amour sait faire valoir
et vos plaisirs et vos beaux jours
Un cœur doit-il devenir si inutile
Voudrait avoir aimé toujours

Doris : (Au si l'amour survient les lois de la courtoisie /
rien ne serait plus doux que d'essayer
ses feux / Mais ce mien manque de puissance /
pour fixer un amour heureux /

Duo : (Amour, les inconstants / même te glorifie
Tu hantes la Victoire
Quand tu les rends contents

Apollon : (Non, vous ne craignez point que je sois infidèle
Nos attentes se reposent à jamais sur vos cœurs
Ah ! je n'aime à jouir d'une vie immortelle
que pour vous conserver une éternelle aide

Doris : Je ferai en vain résistance vers une éternelle aide
Tous les cœurs tôt ou tard sont faits pour s'enflammer
Il n'est point d'autre indifférence que d'ignorer
encore l'objet
qu'on doit aimer

Duo =

Tendre amour avec toujours les mêmes
Comme à jamais un d'être
Ne vous fait point sentir les peines
Néque sur vous pour les plaisirs

(3)

surdevant les Nymphes riaient
entre elles, et que l'Psyche rougissait
en lui voyant rire.

Braquemardus

Je regarde l'amour ~~propre~~ comme le principe de tous les mouvements, comme la matière céleste dans laquelle nous nageons. Le coeur de l'homme est le centre de son tourbillon, les passions sont les planètes qui l'entourent et chaque planète entraîne avec elle d'autres petites planètes...

Clarisse

Comme la lune gravite autour de la terre.

Braquemardus

Oui, l'amour par exemple, emporte la jalousie. Elles s'éclairent réciproquement et par réflexion : toute leur lumière ne vient que de celle que le coeur leur envoie.

Clarisse

Et après l'amour ?

Braquemardus

Je place l'ambition. Elle n'est pas si près du coeur que la première : aussi la chaleur qu'elle en reçoit lui donne t-elle un peu moins de vivacité.

Clarisse

L'ambition, je suppose n'aura pas moins de satellites que Jupiter ; la vanité, la bassesse, l'intérêt gravitent autour d'elle.

Braquemardus

Mais aussi la véritable valeur, la grandeur d'âme, l'amour de la gloire.

Mme De

Diantre ! Et ~~on~~^{où} mettez vous la raison dans tout cela.

Braquemardus

La raison peut avoir sa place dans ce tourbillon mais à mon avis... Enfin dans mon système, elle ne saurait être que la dernière. C'est notre bon Saturne. Nous ne sentons ses effets qu'après trente ans.

Clarisse

Et les comètes qu'est ce que vous en faites ?

Le Poupin

Elles passent dans l'univers comme des corps étrangers et sans l'influencer. Pour l'homme, ces corps étrangers sont des réflexions qui, après bien des détours, passent dans le tourbillon des passions, n'exerçant ni bonne, ni mauvaise influence non plus.

Braquemardus

Mais l'age affaiblit peu à peu, jusqu'à l'éteindre, la chaleur naturelle qui donnait vie au coeur de l'homme.

Clarisse

Peut-être le temps fera t-il la même chose avec notre soleil : entre lui et nous, il n'y a de différence que dans la durée...

Braquemardus

Ah ! Petite nymphe ! Je ne connais pas ~~une~~^{de} femme plus philosophe que vous !

.../...